

TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ CATHERIN

Une tour à pommes de terre

Par goût de la récupération et de l'expérimentation, mais aussi en pensant aux jardiniers disposant de peu d'espace ou d'un sol pollué, André Catherin, jardinier installé à Biziat, dans l'Ain, a testé la culture de pommes de terre sur des tours réalisées avec des cagettes. Ce lecteur des *4 saisons* vous présente en détail sa méthode et fait le bilan côté production.

en l'entourant chaque soir d'un feutre géotextile (bidim), en période de gel.

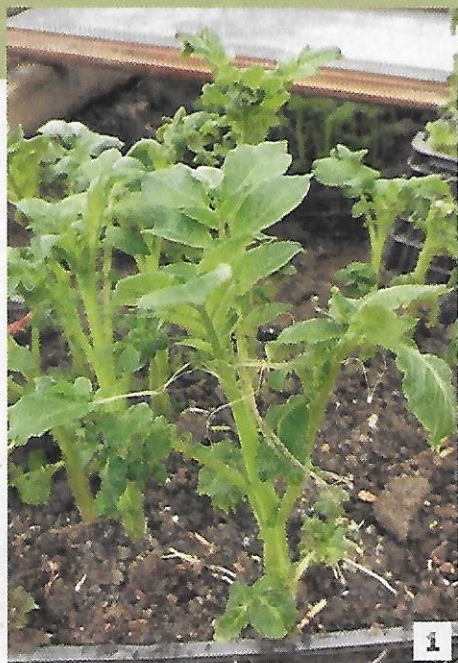
Le modèle principal est constitué de 24 cagettes à choux-fleurs (voir p. 68-69) : quatre cagettes tiennent exactement sur une palette d'un mètre carré et la tour comprend six étages. À raison de deux, voire trois plants par cagette, il est possible de cultiver 48 ou 72 plants de pommes de terre sur ce mètre carré. Le choix de mettre deux ou trois plants par cagette dépend de l'objectif fixé : obtenir en 80 jours des pommes de terre primeur, donc petites, ou en 120 jours des pommes de terre de conservation, plus grosses. J'ai choisi cette année de récolter les premières pommes de terre primeur dès début avril, ce que je fais depuis plusieurs années en culture classique, sous serre.

J'ai aussi installé dans la serre bioclimatique une autre tour de 12 cagettes (soit 36 plants de pommes de terre) pour une récolte fin avril, ainsi qu'une tour avec des demi-palettes (36 plants également). Enfin, à l'extérieur de la serre, deux tours ont été montées avec du foin ; elles ont l'avantage d'occuper peu

—
En cultivant ses pommes de terre sur des structures verticales (ici, une tour réalisée avec des demi-palettes), André Catherin optimise l'espace dans sa serre de 60 m². La récolte commence début avril.

J'avais construit en 2022 une première tour à pommes de terre, avec six cagettes à choux-fleurs superposées. Elle avait donné 4 kg de pommes de terre primeur – un rendement intéressant au vu du peu d'espace utilisé, puisqu'elle n'occupait qu'un quart de mètre carré ! De nouvelles tours ont vu le jour en 2023, pour le plaisir d'expérimenter et avec l'espoir d'améliorer ce rendement : 15 à 20 kg/m² visés pour les pommes de terre primeur, dès le début du mois d'avril. Et encore plus pour des pommes de terre de conservation récoltées en juin. L'intérêt de ce type de culture est essentiellement le gain de place, très appréciable dans ma serre de 60 m² occupée par les cultures d'hiver ainsi que les bidons d'eau et la couche chaude qui la rendent bioclimatique. Autre atout : il est facile de la protéger du froid,

PRATIQUE CULTURE VERTICALE



À partir de 72 pommes de terre 'Amandine' issues de la précédente récolte et plantées dans la tour de 24 cagettes, à l'intérieur de sa serre, André Catherin a récolté 7 kg de pommes de terre primeur.

place dans le jardin – environ 5 m² en comptant l'espace de circulation. Pour la même culture horizontale, il m'aurait fallu au moins 20 m².

À L'HEURE DU BILAN

La récolte de 7 kg de pommes de terre primeur sur la tour de 24 cagettes a été un peu décevante, car j'attendais au moins le double. La tour avec des palettes n'a pas été meilleure : 5 kg environ. Les pommes de terre primeur cultivées de façon classique, en pleine terre sur 6 m², ont donné environ 3 kg début avril (les plus grosses) et 3 kg vers le 15 avril. Le bilan global – sur les dix premiers jours d'avril – est de 18 kg environ, ce qui est quand même trois fois plus que l'année précédente. Et elles ont été bien appréciées par la famille et quelques amis ! Enfin, les tours à foin ont donné respectivement 10 kg de pommes de terre moyennes et 8 kg, récoltés en juin et juillet : l'arrosage a été problématique et il serait intéressant de tester avec un goutte-à-goutte en serpent.

J'ai tenté d'analyser les raisons de la production inférieure aux prévisions pour la tour sous serre : premièrement, un manque d'ensoleillement – de janvier à avril, le soleil est très bas sur l'horizon – aggravé par la couverture d'un tiers de la serre côté nord et la proximité d'arbres. Deuxièmement, les semences étant issues de la récolte d'"Amandine" de

l'an passé, les germes n'ont donné qu'une seule tige au lieu des cinq attendues pour des semences certifiées ; l'association Payzons Ferme édite son catalogue fin octobre, c'est peut-être la solution pour 2024. Troisièmement, la mise en place chaque soir du feutre géotextile a entraîné beaucoup de casse de tiges, déjà en nombre insuffisant.

J'ai donc voulu expérimenter une tour "jumelle", montée en mars, en essayant de corriger ces trois défauts : elle a été placée en extérieur en plein soleil et orientée nord-est/sud-ouest ; j'ai utilisé des plants certifiés de 'Charlotte' ; enfin, j'ai planté des bambous autour de la tour pour protéger les tiges des plants de pommes de terre lors de la pose du bidim. Résultat : début juin, j'ai pu observer de grosses pommes de terre sur le sommet, mais les plants se sont globalement desséchés courant juin. Compte tenu des périodes de canicule qui se répètent, j'ai reproduit l'expérience début juillet, en installant trois tours à mi-ombre, cette fois-ci.

À noter : fin avril, après la récolte de pommes de terre, la tour de 24 cagettes a été remontée avec des plants de patates douces, que j'avais démarrés sur la couche chaude de la serre le 20 février, pour une récolte en octobre. Après cette deuxième récolte, les cagettes ne sont plus en état d'être réutilisées : une fois séchées, elles serviront à allumer la cheminée. ●

EN SAVOIR +

– Retrouvez la tour à pommes de terre d'André Catherin dans l'émission Les potagers de Julie, "La 'Charlotte' du Val de Saône". france.tv/france-3/les-potagers-de-julie/

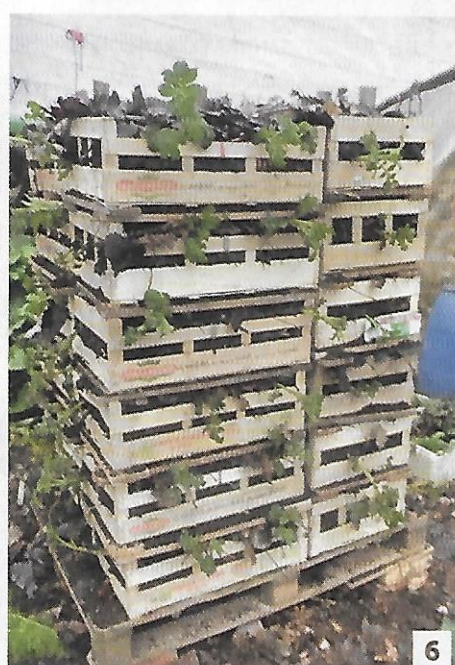
– André Catherin vient d'être primé au concours Jardiner autrement de la SNHF ; une vidéo de ses tours et lombricomposteurs est en ligne sur snhf.fr

COMPLÉMENT WEB

– Les abonnés peuvent retrouver un complément de cet article sur terrevivante.org, onglet Les 4 saisons, compléments.



PAS-À-PAS



Une tour de 24 cagettes

(1) Début novembre 2022, 72 plants de pommes de terre, issus de ma récolte d'«Amandine» de l'an passé, sont mis à germer (les semences ne sont pas disponibles en coopérative agricole avant fin janvier, en tout cas dans ma région). Début décembre, plantation en godets, dans un local chauffé à 15 °C et éclairé le jour, puis transfert vers le 20 décembre dans la partie la mieux éclairée de la serre au fond d'une fosse creusée (60 cm de profondeur, 60 cm de largeur et 2 m de long). Celle-ci est recouverte de fenêtres double vitrage de récupération.

(2) Le 2 janvier : construction de la tour, à vide une première fois. La palette est posée sur un sol sec et horizontal, puis surélevée avec des cales aux quatre coins ; enfin, les cagettes sont montées les unes sur les autres, en prenant soin de mettre entre chaque cagette deux planchettes de 60 cm et deux de 40 cm pour renforcer la structure.

(3) Le lendemain : montage définitif. Les quatre premières cagettes sont remplies d'un mélange à parts égales de terre de jardin, terreau grossier, terreau fin mélangé à du sable de rivière et fumier de cheval, ainsi qu'une grosse poignée de fiente de pigeon. Compter deux seaux du mélange par cagette. Arrosage abondant avec un engrais liquide maison à base d'urine et purins (consoude, ortie), dilué à 2,5 %, avant de placer trois plants par cagette, le feuillage dirigé vers l'extérieur.

(4) Installation de l'arrosage : deux tubes de 5 cm de diamètre et 1,40 m de long (rampes d'arrosage en alu récupérées chez un ancien maraîcher), bouchés à l'extrémité inférieure et percés avec un clou et un marteau (beaucoup de trous en haut, peu en bas). Ils sont placés verticalement. Un seau de terre et 10 cm de paillage (feuilles ou foin) sont ajoutés.

(5) Mise en place des étages suivants, en encastrant les cagettes dans les tubes puis en procédant comme pour le premier étage.

(6) Arrosage dans les tubes et sur tout le sixième étage, paillé avec du foin ou du BRF. La fréquence d'arrosage est de tous les quinze jours, avec une eau systématiquement enrichie de mon engrais liquide maison, via les tubes ; l'opération est un peu contraignante avec un arrosoir et beaucoup plus rapide avec un vide-cave, une petite pompe électrique achetée en magasin de bricolage pour un coût très faible ; le débit est faible et on peut l'immerger dans un bidon de 100 l.

Le 31 mars, **début de la récolte**, 2,8 kg de pommes de terre de taille intéressante pour les 5^e et 6^e étages, puis 2,4 kg pour les 3^e et 4^e étages, une semaine plus tard. Et finalement 1,7 kg pour les 1^{er} et 2^e étages. Soit une récolte totale d'environ 7 kg.